VOCABULAIRE

CHINOIS-CORÉEN-AINO

EXPLIQUÉ EN FRANÇAIS

et précédé d'une introduction sur les écritures de la Chine, de la Corée et de Yéso.

INTRODUCTION.

La langue chinoise a été, depuis une trentaine d'années surtout, l'objet de grands travaux philologiques qui ont contribué à en répandre la connaissance chez les orientalistes des principales contrées de l'Europe; et déjà on a étudié un nombre assez considérable de textes en cette langue pour qu'on puisse la comprendre parmi les idiomes qui doivent servir de base aux travaux sérieux de linguistique générale. Malheureusement on ne peut à beaucoup près en dire autant de la langue coréenne, parlée dans la péninsule de l'extrême Asie, ni de la langue aïno parlée par les indigènes des îles Kouriles, de Yéso, de Krafto et de quelques points de la côte orientale de Tartarie. On sait cependant que ces deux langues ont conservé des traces d'archaïsme qui les rendent intéressantes au plus haut degré pour la recherche des origines asiatiques et pour la classification ethnographique des peuples plus ou moins étroitement alliés à la famille tartare.

A ce point de vue, il m'a semblé qu'on accueillerait avec plaisir un vocabulaire comparé chinois-coréen-aïno, rédigé d'après des sources originales et disposé suivant l'ordre

méthodique, qui est d'une commodité incontestable pour les rapprochements linguistiques.

Les mots chinois du vocabulaire sont les interprétations mêmes des mots coréens et aïno que j'ai trouvés dans les ouvrages qui ont servi de base à mon travail : on ne peut donc douter de leur parfaite concordance avec les mots des autres langues que j'ai donnés en regard.

Quant au vocabulaire coréen, il est emprunté aux sources suivantes : 1° un vocabulaire chinois-coréen-japonais intitulé *Weï-yu-loui-kiaï*[1] et dans lequel les mots des trois langues sont figurés en lettres alphabétiques coréennes ; 2° un glossaire coréen-chinois intitulé *Loui-ho*[2] ; 3° un vocabulaire coréen-russe, rédigé, je crois, par un membre de la mission moscovite à Pé-king ; 4° un recueil de petites phrases et de textes en coréen appartenant à la bibliothèque de la Société asiatique de Londres ; 5° un glossaire coréen-anglais de la bibliothèque de la Compagnie des Indes ; 6° plusieurs fragments de textes originaux et surtout une belle édition chinoise coréenne du Livre des mille-mots qui appartient à la collection Stürler.

Enfin j'ai extrait d'un petit volume oblong publié au Japon sous le titre de *Yéso-Hô-gon* ou Manuel de la langue de Yéso, les mots aïno que j'ai admis dans mon vocabulaire. Les travaux de M. Pfizmaier, de Vienne, publiés dans les *Sitzungsberichte der K. K. Akademie des Wissenschaften* (classe philosophico-historique) m'ont quelquefois été d'un utile secours, bien que j'aie pensé que, dans les circonstances où était entrepris mon travail, il valait mieux extraire tous les mots aïno de la source originale en ma possession, que

---

[1] Ce livre a été réimprimé à Batavia avec une version anglaise, par les soins de M. Medhurst.

[2] M. Hoffmann a profité avec succès de cet ouvrage pour les beaux mémoires qu'il a publiés dans le *Nippon* de M. Siebold (Part. VII, in-folio).

de plusieurs autres sources peut être également recommandables, mais dont il m'était souvent difficile de constater la pureté.

I. — ÉCRITURE CHINOISE.

L'écriture chinoise employée dans ce vocabulaire est celle que l'on désigne communément à la Chine sous le nom de *kiaï-chou* et dont on fait usage pour l'impression de tous les ouvrages classiques. Dans quelques cas seulement, pour les explications des mots aïno, j'ai employé l'écriture cursive ou *ts'ao*[1], dont s'est servi l'auteur du *Yéso Hô-gon.*

Je n'entrerai pas dans de longs détails au sujet de l'écriture chinoise, de nombreux écrits sur la matière étant à la disposition de tous les orientalistes qui voudraient obtenir des développements dont la présence dans cette introduction m'éloignerait, sans utilité pour la science, du but que je me suis proposé.

On me permettra seulement de présenter quelques observations sur le système de composition des mots chinois contenus dans le vocabulaire qui suit et sur le mode de transcription des sons qui leur sont affectés.

La langue chinoise, en dépit d'une théorie dont la science a fait justice, est au fond essentiellement monosyllabique, et l'on peut sans crainte revenir à la dénomination de l'ancienne école linguistique qui, plutôt par intuition il est vrai que par une connaissance approfondie de la question, avait placé l'idiome des anciens riverains du fleuve Jaune dans une famille de langues dites *monosyllabiques*. Contrai-

---

[1] En chinois : 艸. Ce genre graphique est employé comme base dans l'écriture vulgaire japonaise ou 俗文 *zokou-boun.*

rement à ce que veulent certains auteurs, il faut constater de nouveau que le monosyllabisme n'est pas seulement le caractère d'une époque dans l'histoire de la langue chinoise, mais bien un de ses caractères les plus persistants et les plus fondamentaux.

Un mot peut en conséquence toujours être représenté dans la langue chinoise écrite par un signe monosyllabique dont la prononciation se réduit, dans la langue mandarine actuelle, à une consonne initiale avec une voyelle ou diphthongue finale. Il ne résulte pas de là qu'il soit impossible de former en chinois des mots composés, dont l'apparence est disyllabique, mais on en retrouve toujours aisément les éléments monosyllabiques, comme dans le mot français *arc-en-ciel* on retrouve les mots simples *arc*, *en*, *ciel*, bien que ces trois mots ne répondent qu'à une seule idée, rendue en latin par le seul mot *iris*. C'est ainsi qu'on emploiera les mots composés 上帝 *chang-ti* pour « Dieu », 天子 *tien-tze*, pour « l'empereur », mais seulement parce que le nom simple « Dieu » a pour équivalent dans l'esprit chinois un nom composé signifiant « suprême Seigneur », et le nom simple « l'Empereur » un nom composé « le fils du Ciel ».

C'est ce qui explique pourquoi l'on rencontrera parfois dans notre vocabulaire des mots simples en français, en coréen et en aïno, rendus par plusieurs caractères chinois. — Enfin, il est bon d'ajouter que le sentiment chinois se complaît dans les expressions composées de deux signes idéographiques, et que dans ce qui forme titre, tête de chapitre, de paragraphe ou de tout autre genre de section, il est de bon goût de faire usage de ces composés bilitères de préférence à la racine isolée de l'idée qu'il s'agit de figurer dans la langue écrite.

Pour la transcription des mots chinois, j'ai fait usage du système communément usité dans les ouvrages de nos sino-

logues, et qui n'est guère autre chose que l'orthographe française proprement dite. Je me bornerai donc à rappeler que, dans cette transcription, l'*e* sauf lorsqu'il est suivi de la consonne *n*, à la valeur de l'*e* muet français ou plutôt de l'allemand *œ*. L'*h* final indique une aspiration légère qui rappelle une consonne de la prononciation archaïque. L'*u* a le son de l'*u* français ou de l'*ü* allemand. — L'*n* finale se prononce comme dans les mots *plata*NE, *uri*NE. — L'*ng* final est nasal comme dans *ora*NG-*outan*. — Quant à la question des sons musicaux affectés aux divers monosyllabes, nous ne pouvons que renvoyer aux Grammaires chinoises où se trouve développé ce grave et important problème de la linguistique de l'Asie orientale.

II. — ÉCRITURE CORÉENNE.

L'écriture indigène, actuellement usitée dans la péninsule coréenne, est rigoureusement alphabétique, ce qui revient à dire qu'elle se compose de voyelles et de consonnes distinctes.

Cette écriture comprend treize voyelles et dix-huit consonnes, parmi lesquelles il en est quatre qui ne servent qu'à figurer la prononciation d'un certain nombre de mots empruntés à des langues étrangères. Les treize voyelles sont les suivantes :

ㅏ	ㅓ	ㅗ	ㅜ	ㅡ	ㅣ	ㆍ	ㅑ	ㅕ	ㅛ	ㅠ	ㅔ	ㅖ
â	eu	o	oû	ou	i	a	ya	yeu	yo	you	é	yé

Les quatorze consonnes, dont quatre augmentées de l'aspiration, sont les suivantes :

ㄱ	ㄴ	ㄷ	ㄹ	ㅁ	ㅂ	ㅅ	ㅈ	ㅎ	ㅇ	ㅋ	ㅌ	ㅍ	ㅊ
k	n	t	r	m	p	s	ts	h	ng	k'	t'	p'	s'

Enfin, les quatre consonnes destinées à reproduire des sons d'origine étrangère sont formées ainsi qu'il suit :

ㅇㄱ	ㄴㄷ	ㅁㅂ	ㅿ
g	d	b	z

Ajoutons que les mots coréens se tracent syllabe par syllabe, en combinant les caractères qui les composent par groupes de forme carrée, de telle sorte que, suivant les exigences de la calligraphie, les lettres se suivent tantôt de haut en bas et tantôt de gauche à droite. Il suffira d'ailleurs d'un rapide examen du Vocabulaire pour comprendre aisément ce système graphique tout à la fois fort simple et fort original.

III. — ÉCRITURE AÏNO.

Originairement les insulaires de Yéso ne connaissaient pas l'usage de l'écriture, et il est très-probable que leur langue n'aurait jamais été écrite avec des caractères orientaux, si les Japonais, qui dominent sur presque tous les territoires qu'ils occupent, n'avaient entrepris sur son sujet de remarquables travaux de philologie et de lexicographie.

Le *Yéso Hô-gon* est de ce nombre, et l'auteur y a fait usage d'un alphabet qui n'est autre chose que le syllabaire japo-

nais connu sous le nom de *Kata-kana*, et dont voici la reproduction :

イ	*i*	ロ	*ro*	ハ	*fa*	ニ	*ni*	ホ	*fo*	ヘ	*fe*
ト	*to*	チ	*tsi*	リ	*ri*	ヌ	*nou*	ル	*rou*	ヲ	*wo*
ワ	*wa*	カ	*ka*	ヨ	*yo*	タ	*ta*	レ	*re*	ソ	*so*
ツ	*tsou*	ネ	*ne*	ナ	*na*	ラ	*ra*	ム	*mou*	ウ	*ou*
ヰ	*yi*	ノ	*no*	オ	*o*	ク	*kou*	ヤ	*ya*	マ	*ma*
ケ	*ke*	フ	*fou*	コ	*ko*	エ	*ye*	テ	*te*	ア	*a*
サ	*sa*	キ	*ki*	ユ	*you*	メ	*me*	ミ	*mi*	シ	*si*
ヱ	*e*	ヒ	*fi*	モ	*mo*	セ	*se*	ス	*sou*	ン	*n* final.

Toutefois, comme il était nécessaire de noter plusieurs sons de l'aïno qu'on ne rencontre pas en japonais, l'auteur a ajouté à ce syllabaire quelques signes accentués analogues à ceux que nous employons dans nos alphabets dits de *transcription* ou de *linguistique*.

Ces signes sont les suivants :

ツ° TOU, composé du signe japonais *tsou* avec l'accent dit de renforcement.

セ° TSÉ, composé du signe japonais *sé,* avec l'accent de renforcement.

Un trait vertical, placé à côté d'une syllabe, et suivi du caractère *tsou*, indique que les deux syllabes ne doivent en former qu'une seule ou, en d'autres termes, que la seconde doit se combiner avec la première, en perdant sa voyelle finale [1].

A part ces quelques particularités, l'écriture aïno se conforme au système général de l'écriture japonaise *kata-kana* dont elle suit à peu près toutes les règles euphoniques ; c'est ainsi que les syllabes *tsi* et *si* se changent en *tch* et *ch* devant les syllabes *ya*, *yé*, *yo*, *you,* dont elles absorbent l'*y* initial. De la sorte, on lira :

	cha	cho,	chou —	tcha,	tcho,	tchou,
Au lieu de	si-ya	si-yo,	si-you —	tsi-ya	tsi-yo,	tsi-you.

De même, suivant une règle orthographique japonaise, le caractère *tsou,* lorsqu'au milieu des mots il est suivi d'une syllabe forte, perd sa propre valeur pour prendre celle de la consonne qu'il précède ; on écrira de la sorte *kotsoukaba* « le genou », et l'on prononcera *kokkaba.*

A la fin des mots la voyelle *ou* est ordinairement brève, et même, dans beaucoup de cas, absolument muette.

D'autres règles, de moindre importance, seront suffisamment élucidées par le simple examen de notre vocabulaire.

---

[1] Ce trait a dans la transcription des mots aïno, une valeur analogue à celle du point supérieur ་ dans les mots tibétains.

1	2	3	4	5	6
法國 Français	CIEL, terre.	Soleil	Lune	Nuage	Pluie.
中國 Chinois.	天地 ten-tsi	日 jĭh.	月 youĕh	雲 yun	雨 yu
朝鮮 Coréen	하ᄂᆞᆯ 따 hanar, tta	날 nar	달 tar	구룸 kouroum	비 pi
蝦夷 Aïno	リキタ シリカ rikita, chiriha	ユップ ベケレチ bèkère-tchoup	ユップ クンネチ kounné tchoup	ニシ nichi	アプト apto.

7	8	9	10	11	12
Brouillard	Rosée	Gelée blanche	tonnerre.	Vent.	Arc-en-ciel
霧 wou	露 lŏh.	霜 siang	雷 louï.	風 foung	虹 houng
안개 an-kaï	이슬 i-sour	서리 sori	우레 oulo	바람 param.	무지게 moutsi-keï
ウーラリ oûrari	ムンベ mounbé	シタコレ chitakoré.	カムイフミ kamoui foumi	レイラ reïra.	ラヲチ raotchi.

270

13	14	15	16	17	18
Grêle.	Verglas	Etoile.	Voie lactée.	Feu.	Chaleur.
雹 pŏh	霰 sien.	星 sing	天河 tien-ho	火 ho	暑 chou
무릐 mourouï	싸눈 ssa-noun	별 pyœr	텬하 tyœn-ha	불 pour	더울 toour
カウク jap. [illegible] Kaou..kaou	ベセウシ jap. みそれ besewchi	ノチウ notchiou	ベツノカ betnoka	アベ abé	シリポプケ chiripopkè.
Eau	Glace.	Froid	terre.	Montagne.	Plaine.
水 choui	氷 ping	冷 ling	土 tou	山 chan	平地 ping-ti
물 mour.	어름 eroum	찰 tshar.	따 tta	묏 moïs	평디 p'yœng-ti.
ワッカ wakka	ユンル younrou.	ヤム yamou	トイ toï.	キミタ キモロ kimita kimoro.	キロシテ kirochitè.
19	20	21	22	23	24

25	26	27	28	29	30
Rivière.	Mer.	Pic d'une Montagne.	une Plaine.	un Endroit.	"Note japonaise." 国郡村皆同一 Contrées, provinces, villages, tout cela est nommé en aïno par le même mot.
川 tchouen	海 haï	峯 joung	平地 ping-ti.	處 tchu.	
내 naï	바다 pata.	묏봉 moïs-pong	평디 pyœng-ti	곧 kot.	
ベツ bet.	アツイ atoui	シリキタイ chiri-kitaï	キモシテ kimo-chilé	コタン kotan.	

31	32	33	34	35	36
Forêt.	Sable.	Poussière	Boue.	Printemps	Été.
林 lin	沙 cha	塵 チリ tchin	埃 ホコリ yaï	春 tchun	夏 hia
수플 sou-p'our.	모래 moré.	틔끌 t'öis kour.	몬지 mon-tsaï	봄 pom	녀름 nyoroum
テイグル teigour.	ヲタ ota.	パシナ pachina.	パナ pana	バイカル baïkar	シヤク chak

37	38	39	40	41	42
Automne	Hiver.	(DE) L'HOMME. individu.	Homme (mâle)	Femme (femelle).	Père.
秋 tsieou	冬 toung	人 jin	男 nan	女 niu	父 fou
ᄀᆞᆯ kaar.	겨으 kyœ'ou	사ᄅᆞᆷ saram	ᄉᆞ나희 sanahaï	계집 kyeï-tsip	아비 api.
チユク tchouk	マタ mata.	シシヤム chicham	ヲツカイ otsoukaï	メノコ menoko	ハンベ hambé.

43	44	45	46	47	48
Mère.	Frère aîné.	Frère cadet.	Mari	Épouse.	Frères.
母 mou	兄 hioung	弟 ti	夫 おっと fou	婦 つま fou	兄弟 hioung-ti
어미 omi	ᄆᆞᆮ mat.	아ᄋᆞ aa.	지아비 tsiapi	안해 'an haï	형뎨 hyœng-tei
ハボ habo	ユービ youbi	アキ aki	ホク hok	マチ matsi	イリワキ iri-waki.

49	50	51	52	53	54
Sœur aînée	Sœur cadette.	Petit-fils	Neveu. (fils de sœur)	Grand-père.	Grand-mère.
姊 tsze	妹 meï	孫 tsun	甥 seng	祖父 tsou-fou	祖母 tsou-mou.
몯누의 matnouwi.	아우누시 aa nousi	손ᄌᆞ son-tsa.	싱질 saing-tsir.	조부 tso-pou	조모 tso-mo
シヤー châ	ツ°レシ tourechi	シッポホ chippoho	カロク karok	イカシ ikachi	シユチ choutchi.

55	56	57	58	59	60
Moi	Vous	tête.	corps.	œil.	sourcils
吾 'ou	汝 jou.	頭 teou.	身 chin.	目 mouh	眉 meï
나 na	너 no	마리 mari	몸 mom	눈 noun	눈섭 noun-sop
ク クアニ カニ kou, kwani kani	イ イアニ ヤニ i, iani, yani	バケ baké	子トバケ néto-baké	シキ chiki	ラル rarou

274.

61	62	63	64	65	66.
Oreille.	Main.	Pied.	Ventre.	Nez.	Ongles.
耳 œll.	手 cheou	足 tsoh.	腹 fouh	鼻 pi	爪 tchao
귀 koui	손 son	발 par.	빅 paï	코 k'o.	손톱 son-t'op.
キシヤラ kichara.	テケ tèkè	ケマ kèma	ホニ honi	エツー ètoû.	アム amou.
Genou.	Bouche.	Langue	Dents	Lèvres	Cœur.
膝 sik	口 くち keou	舌 cheh	齒 tchi.	唇 tchin	心 sin.
무릅 mouroup	입 ip.	혀 hyæ	니 ni	입시울 ipsiour.	념통 nyom-t'ong
コツカバ kokkaba	チヤロ tcharo	バルンベ barounbè	イマキ imaki	チヤブシ tchabouchi	シンベ chambè.
67	68	69	70	71	72.

73	74	75	76	77	78
Paume de la main	Doigt.	Mamelles.	Reins.	Nombril.	Epaule.
掌 tchang	指 tchi	乳 jou	腰 yao.	臍 tsze.	肩 kien
손바당 son-patang	손가락 son-karak	졋 tsyœt.	허리 hori.	빗곱 paï-skop	엇게 'otké.
チツコトロ tchikkotoro.	アシキベツテ achikibette.	トーカプ tôkap.	クツコロチ koutsoukoro-chi.	ハンカプイ hankapoui	タプシユス tapouchiou-sou
Cou.	Jambe.	Fiel.	Sang	Excrément.	Urine.
項 hiang.	脚 kioh	膽 tan	血 hioueh.	屎 chi	尿 niao
목 mok	다리 tari.	쓸개 sourkaï	피 p'i	똥 stong	오좀 'otsóm
レクチ rékoutchi	コカ koka	ニンケ ninké	ケム kemou	ヲショロマ ochoroma	オコイマ okoïma.
79	80	81	82	83	84.

276.

85	86	87	88	89	90
P.S.M. |	P.S.F. ○	Anus.	Scrotum	Empereur.	Prince.
陰莖 yin-heng	陰门 yin-mœn.	肛门 kang-mœn.	陰嚢 yin-nang	天子 tièn-tze	諸侯 tchu-hœou
양물 'yang-mour	음문 oum-moun	옹미니 ong-mini	음낭 oum-nang.	텬ᄌᆞ t'yœn-tsa	졔후 tsè-hou.
チー tchî.	ボキ boki	ヲトヘ otoyè.	ノキ noki	チマイレカムイ tchimaire-kamoui.	カムイトノ kamouitono
Soldat	Ambassadeur.	Marchand	Aïno occidentaux	Aïno orientaux.	Japonais
兵 ping	使臣 sse-tchin	商賈 tchang-kou	西の蝦夷 si-kia-i.	東の蝦夷 toung-kia-i	日本の人 Jih-pen jin.
군ᄉᆞ koun-tsa	ᄉᆞ신 sa-sin	샹고 syang-kou			
トノ tono.	ヴテッグル oudeggourou	イホクシヤモ iwokou-chiam	シユムグル choumou gourou	メナシグル menachi gourou	ヤウンシヤム yôn-chicham
91	92	93	94	95	96.

277.

97	98	99	100	101	102.
Aïno des îles orientales.	Tartare Mandchoux.	Russe.	Aïno de la haute antiquité.		Bouddha Tathâgata.
東嶋ゝの蝦夷 j. figasi sima simano ka-i	靺鞨 jap. bakkat.	魯斉亜人 jap. rosiya-zin	蝦夷地 上古の人 chinois: Kia-i ti chang-kou-jin. japonais: Yéso-no tsi ouyé-no isiéno fito.		阿弥陀 如来 jap. Amida-nio-raï
チエツプカタ ウタレ tchoupp-kata outaré.	レフングル refoun-gourou	フーレシシヤム fouré-chicha-m	クルムセ ▲チセコ チカムイ ▲コルボ ツクルカ ムイ Kourou-mousè - Tchisecko-tchi kamoui - Korou-Bok-Kourou-kamoui.		コタンカラカムイ kotan-kara kamoui.

Animaux.	Bêtes.	Chien.	Ours.	Renard.	Cerf.
	獸 cheou	犬 kouen.	熊 hioung.	狐 hou.	鹿 loh.
	즘싱 tsoung-sing	개 kaï	곰 kom	여으 yoou.	사슴 sasam.
	チラマンデプ tchiraman dèpou	シタ chita.	ホクユク hokouyoukou.	チロンノプ tchironnop.	ユーク yoûkou.
103	104	105	106	107	108.

278.

109	110	111	112	113	114
Renard du Nord.	*Lapin.*	*Loup.*	*Renard noir.*	*Plume d'oiseau.*	*Faucon.*
狸 *li*	兎 *tou.*	狼 *lang.*	狐黑 *hěh-hou.*	羽 *yu.*	鷹 *ing.*
삵 sark.	톳기 t'otki.	일히 'ir-hi.		짓 *tsit.*	매 maï
モユク moyouk.	イシャボ ichabo.	オーセカムイ ôse-kamoui jap. ô-kami.	シツンビ クン子シユマリ chitounbi — Kounnè chou mari.	ラップ rapp.	チリコイキ tchirikoï--ki

115	116	117	118	119	120
Oie sauvage.	*Moineau.*	*Cigogne.*	*Rossignol.*	*Baleine*	*Id.* (à huile rouge)
鴈 yen	雀 tsioh.	鶴 hoh.	鶯 *ing*	鯨 king.	鯨 油赤き jap. Koudzira: aboura akaki
기럭이 kiroki.	참새 ts'am-saï	화 houa	괴꼬리 koïtkori	고래 koraï	
グイト gouito	アマムチリ amamou--tchiri	サルヽン sarouroun.	バケキヨ bakèkiyo.	フンベイ founbèï.	フーレンベ fourenbé

121	122	123	124	125	126 279.
Baleine à dents.	id. à queue dans le ventre.	id. blanche à forme de lièvre.	id à long nez.	id ayant quelque chose comme un pied dans le ventre.	id. à peau rouge.
鯨 歯アリ jap. koudzira fa ari	| 尾ハ腹ニアリ jap. x - wo-ya fara-ni ari.	| 白く兎の如し jap. x - akakou ousagi-no gotosi.	鼻長 | jap. fana-nagaki-no x.	腹ニ足の如きアリ jap. x - fara-ni asi-no gotoki ari.	皮赤 | jap. kaya-akaki-x.
ヲキレケ okirékè.	ヲアカウシ o aka ousi.	イショボンベ ichobombé	イツチケレ itoutchikèrè.	ユクフンベ youkoufoumbè.	ケネフンベ kènèfoumbè.

127	128	129	130	131	132.
id à queue de maquereau.	Maquereau.	Abeille.	Scarabée.	Grenouille.	Puce.
鯖尾アリ |	鯖 tsing	蜂 foung	蝱 mang	蛙 oua	蚤 tsao
jap. x - Saba-no wo ari	청이 tsyœng-'ò	벌 por	등의 toung-'ik.	개구리 kaïkouri	벼록 pyæ-rok
アシベコル asibèkorou	シヤバ chiaba	シヨーヤ chiôya.	シラヲ sirawo.	テレケイベ tèrèkèibè.	タイケ taïkè.

280	133	134	135	136	137	138
Plantes.		Saule.	Bambou.	Racine.	Fleur.	Branche.
		柳 lieou	竹 tchouh.	根 ken	花 hoa	支 tchi
		버들 po-tour.	대 taï	블희 pour-houi.	곧 kot	가지 katsi.
		ミユユ chiou-chiou.	トッ°ポ topp.	ミンジツ chinzitsou	エブイ èboui.	ニテケ nitéké.
Feuille.		Pachyrrhizus thunbergianus.	Haricots.	Pois.	Riz.	Vin.
葉 yeh		葛 koh.	豆 tœou	小豆 siao-tœou.	米 mi	酒 tsiœou.
닙 nip.		츩 ts'ourk.	두 tou.	쇼두 syo-tou.	발 psar.	술 sour
ハム ham.		ヲイカラ oïkara.	マメ mamé. jap. まめ mamé	アンツ°キ antouki.	フアマム amamou アマム fou amamou	ミヌケ chaké jap. さけ saké
139		140	141	142	143	144.

145	146	147	148	149	150
Mots divers	Grand	Petit.	Bon	Mauvais.	Couleur.
	大 ta	小 siao	善 chen	惡 ngo	色 sze.
	큰 k'oun	져글 tsyoe-kour	잘ᄒᆞᆯ tsar-hau	모질 motsir.	빋 pit.
	ポロ poro	ポン pon	ピリカ pirouka	ウエン ouen.	ツム toumou

151	152	153	154	155	156.
Commencem.t	Fin.	Milieu.	Blanc	Noir.	Rouge.
始 chi	終 tchoung	中 tchoung	白 peh	黑 heh	赤 tchih
비로솔 pirosar	ᄆᆞᄎᆞᆷ mats'am	가온ᄃᆡ kaonkaï	흰 hoïn	검을 ko-mour	블글 pourkour.
アシンノ achinno	オワリ owari. jap. owari.	ツムケ tsoumouké	テタル レタル retarou, tetarou.	クンネ kounnè	フーレ foûrè.

282. 157	158	159	160	161	162.
Jaune.	Violet.	Vert.	Bleu	En haut	En bas
黃 hoang.	紫 tsze	綠 loh	靑 tsing	上 chang	下 hia
누를 nourour	ᄌᆞ tsa	푸를 p'arour	청 tsyoeng	웃 ous	아릐 araï
シウニン chiounin	イカラク ikarari	テウニン teounin	シヱイ chieï.	テツパケ teppakè	テツケシ tekkèchi.

dehors.	Long.	Court	Longtems.	Semblable.	Chose Affaire.
外 hoaï	長 tchang	短 touan	久 Kioeou	同 toung	事 sze.
받 pat	긴 kin	져를 tsyœ-rour	오랠 'orer.	흔가지 hankatsi	일 'ir
ヲヤ oya	タン子 tanné	タキ子 takiné.	ヲホンノ ohonno	ウコラチ oukoratchi	キ ki.
163	164	165	166.	167	168.

169	170	171	172	173	174
Différent.	Si	Tous.	Ce, cette.	Qui ?	Ensemble.
别 pieh.	若 jouh	皆 kiaï	此 tsze	誰 choui	并 ping
다를 tarour	만일 man'ir	다 ta	이 'i	누구 noukou	아올 'a'or.
シンナイ chinnaï	イカ ika.	ヲビツタ obitta.	タプ タン tan, tap.	子ニ neni.	イツシン子ノ itsouchiinneno

175	176	177	178	179	180
Soi-même.	Non, ce n'est pas	Sans	À, dans, vers	De (latin : ex.)	Certainement
自 tsze	非 feï	無 wou	於 yu	自ヨリ 從ヨリ tsze tsoung	必 pi.
스스로 sousourо.	그를 kourour	업솔 opsar	늘 nour.	부틀 poutour	반든 pantout
乄イ yaï	ヘン子 henné	イシ乄ム icham	タ ta	イカリ ikari ヲロハ oroya	イカ子ベカ ikanèbéka.

284.

181	182	183	184	185	186.
Nombres Un	Deux	Trois	Quatre	Cinq	Six.
一 yih	二 œll	三 san	四 sse	五 'ou	六 louh
ᄒᆞᆫ han	두 tou	석 sok	넉 nek	다ᄉᆞᆺ tasat	여ᄉᆞᆺ yœsout
シ子ップ chinepp	ツップ toupp	レップ repp.	イ子ップ inepp.	アシキ子ップ achiki-nepp	イワンベ iwambé.

Sept	Huit	Neuf.	Dix.	Cent.
七 tsih	八 pah	九 kiœou	十 chih	百 peh.
닐곱 nirkop	여ᄃᆞᆲ yœtarp	아홉 'xhop.	열 'yœr	빅 païk.
アルワンベ arouwambé	ツベシヤンベ toubéchiambé.	シ子ベシヤンベ chinèbéchi-ambé.	ワンベ ワナキ wambé. wanaki.	アシキ子ホツ achiki ne hots.
187	188	189	190	191.